

5^o conf. de l'O.C.E.A.C. 4-21-1970 - 120 -

11/2/71

DONNEES RECENUES SUR LES NOUVEAUX INSECTICIDES UTILISES

La discussion se poursuit sur les problèmes d'entomologie.

Le Docteur DUKE demande au Dr. GERMAIN si les résistances observées au CAMEROUN sont des résistances primaires ou consécutives à des épandages.

Le Docteur GERMAIN : à DOUALA on peut penser que les divers épandages sont à l'origine des résistances, à l'égard d'organophosphorés par exemple.

Monsieur NGALLE EDIMO : à DOUALA il y a beaucoup d'épandages effectués, soit par les sociétés privées, soit par le service d'hygiène, et ce sans coordination pour les produits utilisés. Il ne faut donc pas s'étonner des résistances qui peuvent apparaître.

Le Professeur LAPEYSSONNIE : n'est-il pas dangereux de faire boire de l'Abate aux hommes ? Actuellement on interdit le DDT aux USA ; ne peut-on supposer qu'il puisse en être de même un jour pour tous ces nouveaux produits ?

Monsieur CHALLIER : la dose létale pour le rat est de 870 mg par kg. Dans l'organisme on ne sait pas ce qui se passe.

Le Professeur RICHIR : le DDT s'accumule dans le poisson et c'est là le danger. C'est pourquoi il a été interdit aux USA. Il faut toutefois dédramatiser le risque des insecticides car le paludisme est autrement plus grave. Ce problème rappelle la réaction vis-à-vis de l'aflatoxine au nom de laquelle on a supprimé toutes les suppléments alimentaires à base d'arachides, ce qui a tout simplement, dans le but d'éviter quelques cas de cancer du foie, provoqué une augmentation des décès d'enfants par carence alimentaire.

Le Professeur LAPEYSSONNIE : l'interdit aux USA est motivé par une augmentation des taux de DDT retrouvé dans le tissu cellulaire sous-cutané humain.

Mais est-on en droit de généraliser l'utilisation de ces pesticides au point d'autoriser leur addition dans les produits de

consommation courante ? Ces additions peuvent avoir des conséquences graves dans les années à venir. Si un produit est toxique pour le système nerveux d'un insecte il est difficilement admissible qu'il soit inoffensif pour celui de l'homme. A plus ou moins longue échéance il risque d'y avoir des inconvénients majeurs.

Monsieur ADAM précise bien que les recherches effectuées à BOBO-DIOULASSO sur les insecticides pouvant être ajoutés à l'eau de boisson sont menées dans l'éventualité d'une épidémie de fièvre jaune.

Le Professeur JANSSENS confirme que, actuellement sous l'égide de l'OMS, on recherche des insecticides rapidement métabolisés. Alors qu'autrefois la très longue rémanence du DDT avait été un motif de satisfaction

Le Professeur CHAMOT conclut en souhaitant que rapidement soit trouvé un